

---

## **FORMATION DIACONALE 121027 : MINISTÈRES ET MINISTÈRE : DU MULTITUDINISME DE JÉSUS AU CONFSSIONNALISME DE PAUL**

---

### **Le défi des ministères chrétiens : Prolonger l'œuvre de Jésus**

Le NT s'organise en deux étapes chronologiques successives, appelées **prépascale** et **postpascale** : **Le temps évangélique, temps de la Présence, et le temps de l'Église, temps de l'absence.**

**La disparition rapide de Jésus confère toute leur mesure aux ministères de l'Église**, elle suscite la naissance des structures nécessaires à la **pérennisation de sa mission** (communautés, acteurs, œuvres, etc.) et à la **transmission de son souvenir** (Parole, Écritures, dépôt (1&2 Tim.), tradition, etc.).

**Inversion chronologique** : Les écrits du NT sont **des écrits ministériels** : Ils ont pour but d'**appuyer le travail des bâtisseurs des communautés primitives**. Les **épîtres** sont les écrits les plus anciens (50-75 ap. J.-C. env.), **répondant aux besoins immédiats** (structurels, éthiques, doctrinaux) des premières communautés. Les **Évangiles** sont plus tardifs (65-100 env.) ; moins contextuels, ils ont une **fonction mémorielle, catéchétique et spirituelle**.

Cette différence de fonction donne aux épîtres (et dans une certaine mesure aux Actes des apôtres) **un caractère plus réaliste**, alors qu'on a pu reprocher aux Évangiles leur caractère « mythique » voire « idéaliste ». Jésus et ses disciples semblent « surfer » sur les questions matérielles, structurelles et financières.

Mc 1,17-18 : « "Venez à ma suite, je ferai de vous des pêcheurs d'hommes". Laissant aussitôt leurs filets, ils le suivirent ». On passe aisément du souci matériel au souci spirituel. En 1863, Ernest Renan fait scandale en France en présentant Jésus comme « un doux rêveur qui parcourt les campagnes de Galilée en souriant à la vie, entraîné par ses partisans dans un drame qui le conduit à la mort ». La critique de Nietzsche ira dans le même sens.

La disparition de Jésus entraîne toute une série de **conséquences historiques, théologiques et spirituelles** décrites ci-dessous, qui affectent **le sens et l'organisation des ministères ecclésiaux** : Le défi consiste à **inscrire la mission reçue dans la réalité concrète**.

---

### **Confessionnalisation**

Dans les Évangiles, les disciples jouissent de l'humaine présence du Maître, son autorité se substituant avantageusement à celle de l'Église. Il n'y a donc pas besoin de structures ecclésiastiques, de sorte que Jésus et ses disciples vivent leur ministère en étant **directement immergés au sein du peuple**.

Le modèle évangélique est donc éminemment **multitudiniste**, Jésus s'adressant « presque » indifféremment à tous, et ses disciples constituant autour de lui des **cercles concentriques** (les intimes, les Douze, les Septante, le peuple d'Israël, les nations, etc.).

**Le ministre évangélique est un porteur d'Évangile dans le monde, il s'adresse directement à la conscience des hommes**

**sans réclamer d'appartenance explicite. Ce modèle de ministre implicite reste pertinent pour définir le sens du ministère actuel.**

Cependant, ce **modèle ouvert** ne fonctionnant qu'en présence d'un leader charismatique exceptionnel, il ne va pas survivre à la disparition du Maître et à l'extension rapide du nombre d'adeptes et du territoire géographique concerné.

Dans les Actes et les épîtres, la structuration des communautés chrétiennes donne naissance au **confessionnalisme, dans lequel appartenance et conviction sont liées. Le ministère ecclésial travaille désormais sur deux plans, interne et externe à l'Église.**

Actes 19,8-9 : Paul se rendait à la synagogue et, durant trois mois, il y prenait la parole en toute assurance à propos du Règne de Dieu, s'efforçant de convaincre ses auditeurs [externe]. Comme certains se durcissaient et, loin de se laisser convaincre, diffamaient la Voie en pleine assemblée, **Paul rompit avec eux et, prenant à part les disciples**, il leur adressait chaque jour la parole dans l'école de Tyrannos [interne].

---

*Spiritualisation*

**Le ministère tire sa substance de la relation du ministre au Christ, relation qui est spiritualisée dans le temps de l'absence :**

- 1) Temps évangélique : Présence personnelle directe de Jésus.
- 2) Temps immédiatement postpascal : Attente du Retour imminent.
- 3) Temps de l'Église : On admet que Jésus ne reviendra pas tout-de-suite, **la relation à lui est désormais intérieure, spirituelle.**

L'Évangile de Jean illustre un stade accompli de cette mystique, au travers de laquelle le ministre vit en communion avec son Maître :

**Jn 14,12-21** : 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, **celui qui croit en moi fera lui aussi les œuvres que je fais ; il en fera même de plus grandes**, parce que je vais au Père. 13 **Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai**, de sorte que le Père soit glorifié dans le Fils. 14 Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. 15 **Si vous m'aimez, vous vous appliquerez à observer mes commandements** ; 16 moi, je prierai le Père : il vous donnera **un autre Paraclet qui restera avec vous pour toujours**. 17 C'est lui l'Esprit de vérité, **celui que le monde est incapable d'accueillir** parce qu'il ne le voit pas et qu'il ne le connaît pas. Vous, vous le connaissez, car il demeure auprès de vous et il est en vous. 18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je viens à vous. 19 Encore un peu, et **le monde ne me verra plus ; vous, vous me verrez vivant** et vous vivrez vous aussi. 20 En ce jour-là, **vous connaîtrez que je suis en mon Père et que vous êtes en moi et moi en vous** (Cf. Jn 9,4).

**Composantes du ministère nouées dans la mystique johannique :**

- v.12a lien entre la **foi** et les **œuvres** (lien avec v.15)
- v.12b allusion à la **croissance** de l'Église
- v.13-14 **prière** et **dépendance** de Dieu dans le ministère
- v.15 lien entre l'**amour** et l'application à l'**obéissance/service**
- v.16.18 **consolation, assistance et conduite** du St. Esprit
- v.17 relative **solitude, incognito** du ministre
- v.19 le ministère a lieu dans le temps de l'**absence** du Christ
- v.20 accomplissement de l'**union mystique** Père-Fils-croyant

---

*Sédentarisation*

Dans les Évangiles, l'**itinérance de Jésus** et de ses disciples a un sens spirituel, elle représente le chemin de la foi. Ce **pèlerinage initiatique** se transforme en **pèlerinage missionnaire** des grands apôtres postpascaux (Pierre, Paul, etc.). Dès les assemblées jérusalémite (serviteurs-diacres Ac 6) et antiochienne (Ac 11&13), puis dans les communautés pauliniennes, mais surtout dans les épîtres Pastorales (1&2 Tim, Tit), **le ministère se sédentarise et se diversifie.**

### Diversification

Dans les Évangiles, les disciples représentent **à la fois le modèle type du croyant et du ministre**. Il n'y a presque pas de différenciation de fonctions. Pierre, désigné fondement de l'Église (Mt 16), ne reçoit par ailleurs aucune fonction spécifique. Jésus semble par contre entretenir une intimité particulière avec certains disciples (cf. rivalité Pierre / « disciple que Jésus aimait » ds Jn).

Le faible degré de structuration et de diversification ministérielle présenté dans les Évangiles évoque **un fond commun de la condition croyante** valable pour tous les croyants et tous les ministres, tandis que **le degré croissant de spécialisation**, et donc aussi de structuration, de professionnalisation et de hiérarchisation, exposé dans les épîtres répond aux **nécessités d'organisation et d'interconnexion des communautés ecclésiales sédentaires**.

Ce double niveau est explicite ds 1 Cor., où Paul expose « une voie par excellence » (1 Cor 12,31 ; 13), celle de **l'amour**, qui se décline en **un corps formé de plusieurs organes différents et interdépendants** (1 Cor 12,14-26) :

1 Cor 12,4-7 : 4 Il y a diversité de **dons de la grâce**, mais c'est **le même Esprit** ; 5 **diversité de ministères**, mais c'est **le même Seigneur** ; 6 diversité de **modes d'action**, mais c'est **le même Dieu qui, en tous, met tout en œuvre** [*mystique*]. 7 À chacun est donnée **la manifestation de l'Esprit en vue du bien de tous** [*lien pneumatologie-ecclésiologie*].

1 Cor 12,28 : Et ceux que Dieu a disposés dans l'Église sont, 1<sup>è</sup>rement des **apôtres**, 2<sup>è</sup>mement des **prophètes**, 3<sup>è</sup>mement des hommes chargés de **l'enseignement** ; vient ensuite le don des **miracles**, puis de **guérison**, d'**assistance**, de **direction**, et le don de **parler en langues**.

De telles listes partiellement hiérarchiques demeurent variables d'une épître à l'autre (Cf. Éph. 4,11 : apôtres, prophètes, évangélistes, bergers, enseignants).

### Institutionnalisation, hiérarchisation, fonctionnarisation dans le NT

Les Pastorales semblent décrire **un état plus avancé d'institutionnalisation et de fonctionnarisation des ministères**. On y distingue, en dehors (ou en dessous) de la hiérarchie des ministères itinérants (Paul->Timothée, Tite), un embryon de hiérarchisation sédentaire (*episcopos* 1 Tim 3,1ss ; *diaconos* 1 Tim 3,8ss ; *presbuteros* 1 Tim 5,17ss). Comme l'*episcopos* (trad. évêque, évêque), le *presbuteros* (trad. ancien) dirige, accueille, enseigne et prêche ; il est donc difficile de savoir s'il s'agit de deux fonctions entièrement distinctes.

### Évolutions et interprétations dans l'histoire de l'Église

Dans l'Église ancienne puis constantinienne, **la nécessité de coordonner les Églises territoriales et la nécessité d'uniformiser la tradition** (critère de succession apostolique, processus de constitution du canon des Écritures chrétiennes, délimitation doctrinale entre orthodoxie et hétérodoxie, Conciles dits œcuméniques, etc.) a donné lieu à **une forte hiérarchisation**, cristallisée autour des cinq patriarchats (Jérusalem, Antioche, Alexandrie, Constantinople, Rome) et de la figure de Pierre, dont s'est appropriée la papauté romaine.

Dans le **protestantisme**, en réaction à cette hiérarchisation jugée excessive, et en lien à **la valorisation du sacerdoce universel** (tous les croyants sont prêtres, ministres, cf. modèle évangélique), **la diversité des ministères a été réduite et condensée dans les figures du pasteur (berger), du diacre et de l'ancien**, selon un modèle hérité en partie des Pastorales. On peut se demander si ce relatif appauvrissement de la diversité ministérielle a partie liée aux difficultés du protestantisme paroissial actuel, dans lequel on assiste à de nouvelles tentatives de diversification des acteurs engagés dans l'Église locale.

Gilles Bourquin,  
théologien et pasteur,  
rédacteur VP dès 2013,  
+41 79 280 20 16,  
[gbourquin@bluewin.ch](mailto:gbourquin@bluewin.ch).  
Articles, conférences,  
profil et contact sur  
[www.gillesbourquin.ch](http://www.gillesbourquin.ch).